

Je m'appelle Maryam
Maryam Madjidi

récit # biographie # souvenir
#exil #immigration, migration #intégration #amitié #culture, tradition

« Le père et la mère de Maryam ont décidé de quitter le pays où ils sont nés. Ils doivent partir ailleurs pour vivre librement, pour vivre sans avoir peur de l'avenir. »

« Ici : c'est le pays où elle vit, c'est le pays où nous sommes.

Là-bas : c'est le pays où elle est née, c'est le pays qu'elle a quitté. »



Résumé :

Avec ses parents, Maryam doit quitter le pays où elle est née. Elle va devoir dire au revoir à ses poupées. Apprendre à jongler avec la langue d'ici et la langue de là-bas. Manger des plats qu'elle n'a jamais goûtés. Découvrir un monde où elle sera une inconnue. Un monde où il faut tout recommencer. Jusqu'à ce que quelqu'un lui demande : « Comment tu t'appelles ? »

Lire un extrait :

<https://moveandread.com/reader/650/238ed61ffec0f85dd3b6ccbea4e18d9/en?>

Portrait chinois de Maryam Madjidi

<https://youtu.be/YccoDtR3Nfi>

Intérêt pédagogique :

Comment abandonner les siens, comment jongler entre deux langues, deux cultures ? Comment s'approprier cet **Ici** sans oublier **Là-bas** et sans perdre son identité ? sont autant de questions que pose ce petit roman à travers le regard d'une enfant.

Cet récit émouvant, doux et épuré, raconte l'enfance de Maryam Madjidi qui a quitté l'Iran lorsqu'elle avait 6 ans. Cet exil l'a aussi contrainte à quitter ses jouets, sa famille, ses repères socio-culturels pour aller vivre dans un pays dont elle ne connaît rien.

Les **illustrations**, en rondeurs et pastels, accompagnent le texte et s'associent aux **émotions de la fillette** en passant lentement au fil des pages du **gris à la couleur**.

Les chapitres courts, les structures de phrases répétitives et simples, la police d'écriture aérée, entrecoupée d'illustrations rendent la lecture aisée.

Pistes de travail :

Le récit est divisé en 4 chapitres dont les titres de structure identique, disent tout du désarroi de cette petite fille à la fois paralysée et contrainte à tout réapprendre mais dont la fin se veut optimiste.

1. Maryam ne joue pas ;
2. Maryam ne parle pas ;
3. Maryam ne mange pas ;
4. Maryam n'est plus seule.

Oral :

-À partir des 4 titres, avant ou après la lecture des chapitres, demander aux élèves de formuler toutes les raisons de cette paralysie et de ce repli sur soi. Insister avec les élèves sur les émotions qui la traversent et la bouleversent.

- Discussion avec les élèves autour des thèmes forts du roman : l'exil/la séparation/la peur/l'isolement/la solitude/le bilinguisme/ les bienfaits de l'entraide et de l'écoute.

- Repérage : les différences socio-culturelles entre **Ici** et **là-bas** (peu importe d'ailleurs le **Ici** et le **Là-bas**)

Maryam n'est plus seule. En répondant à la question d'une fillette : « Comment tu t'appelles ? » et donc en acceptant de se nommer, Maryam accepte d'exister à nouveau et bientôt se remet à jouer, parler et manger.

--> **Dégager la morale de l'histoire** : Un regard porté sur l'autre accompagné d'un simple "Comment tu t'appelles" peut tout réparer ou du moins aider et accompagner.

Dans cette même veine autobiographique, Maryam Madjidi remporte le Prix Goncourt du premier roman en 2017 pour son roman **Marx et la poupée**, roman dans lequel elle raconte ses premières années : l'abandon du pays, l'éloignement de sa famille, la perte de ses jouets – donnés aux enfants de Téhéran sous l'injonction de ses parents communistes -, l'effacement progressif du persan, qu'elle va tour à tour rejeter, puis adopter frénétiquement, au point de laisser enterrée de longues années sa langue natale.